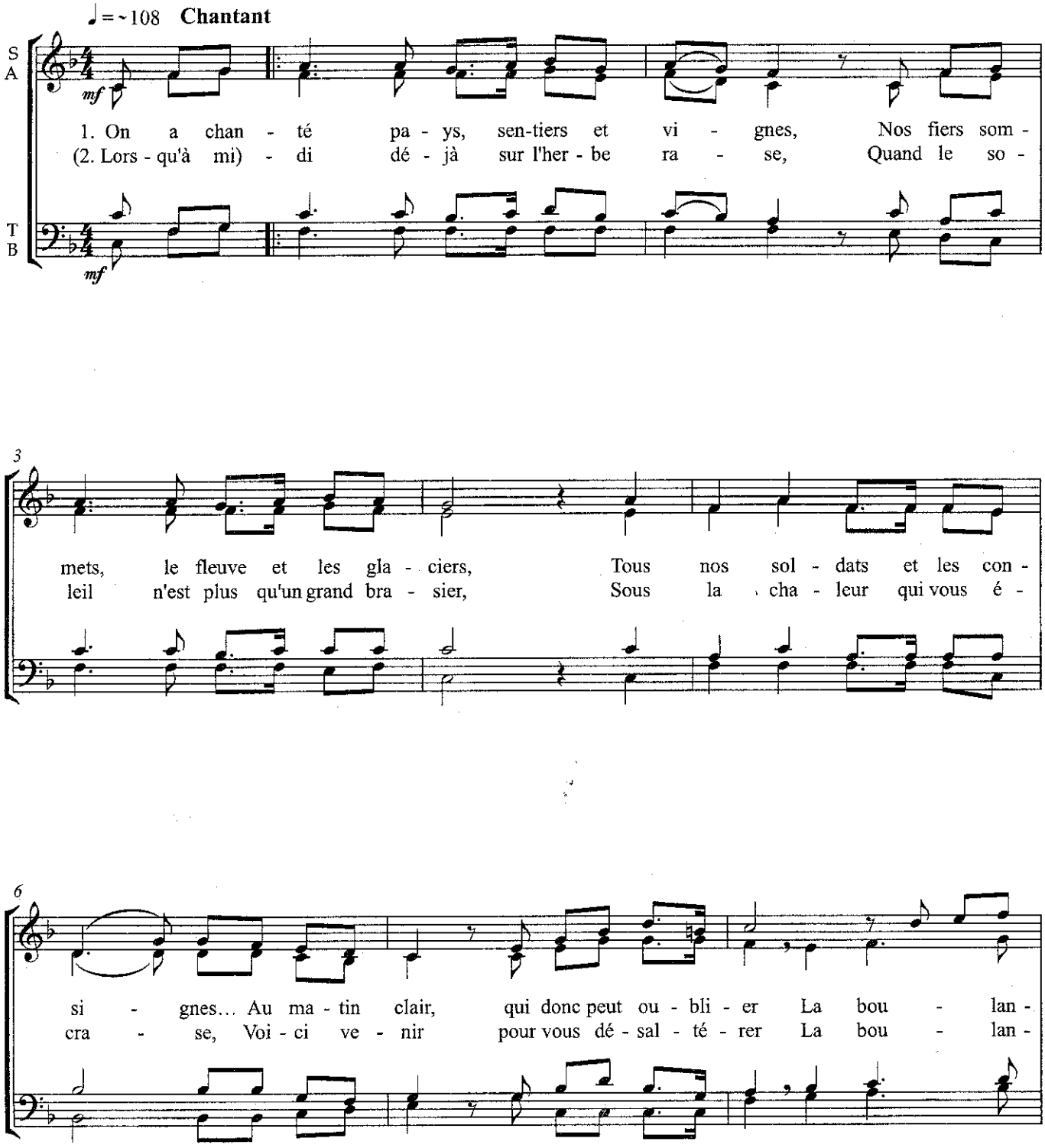
Chanson de chez nous

847

De la Piémontaise à la Boulangère

Paroles : Michel Roulin **Musique : Damien Luy**



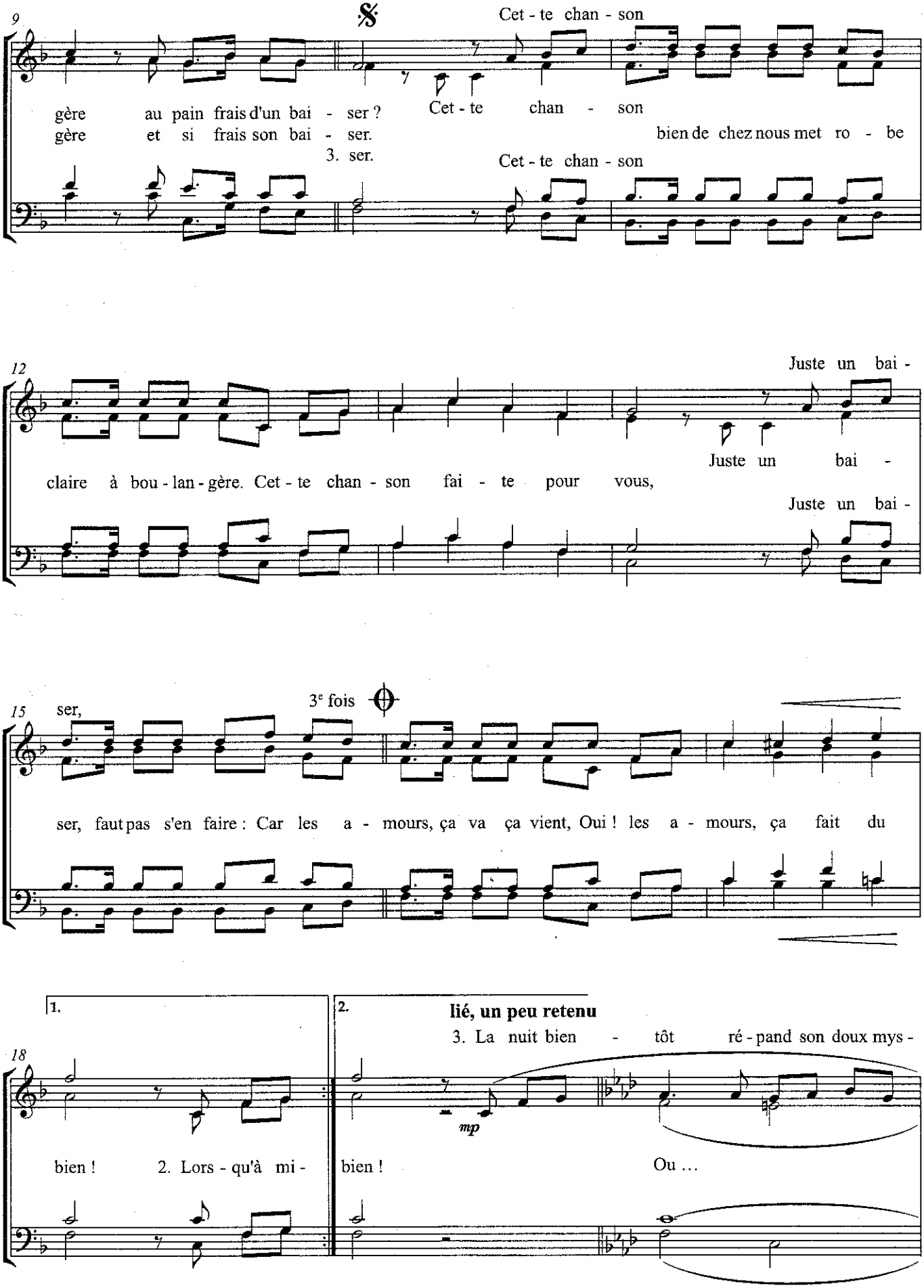
© 2015 by EDITIONS LABATIAZ
CH - 1890 SAINT-MAURICE (Suisse)
Tous droits réservés / All rights reserved
www.editions-labatiaz.com

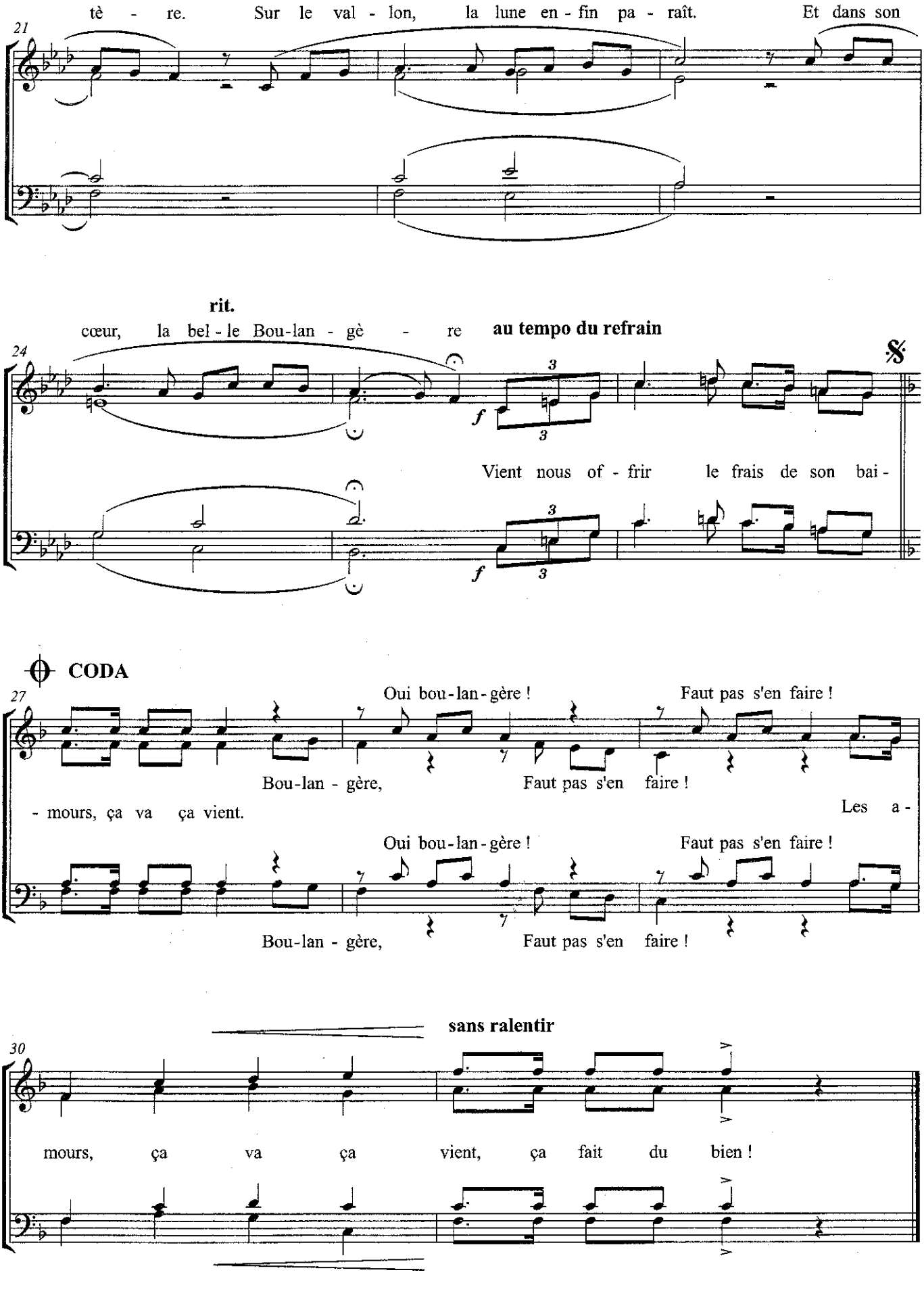
EMB 2924

Copie et photocopie interdites.
Tous les droits sans exception réservés,
y compris ceux de reproduction mécanique,
disques, cassettes, films, radiophonie, etc.

Refrain

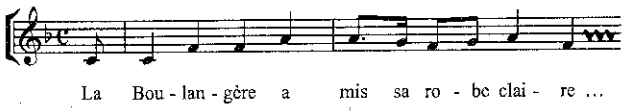
Entraînant





Gravure Blaise Roulin

La Boulangère (début 20e s.)



1/ La boulangère a mis sa robe claire,
Elle s'en va vers le hameau voisin.
Près d'elle passe un joyeux militaire
Qui fait, comme elle, à pieds le même chemin :
- Si nous allions à deux,
Ca irait mieux.
- Si ça vous va, à moi, ça m'irait bien.
- J'vous dirai la chanson
Que l'on chante à mon bataillon.

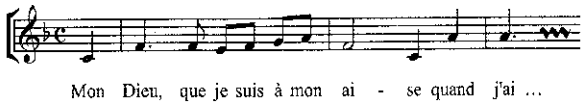
Refrain

Boulangère, oui boulangère,
Faut pas s'en faire, faut pas s'en faire :
Les amours, ça va, ça vient
Ça fait du bien !
Un baiser, oui un baiser, c'est une affaire,
Surtout quand personne n'en sait rien,
Oui, n'en sait rien .
Boulangère, oui boulangère !

2/ En traversant le bois des tourterelles,
L'oiseau chantait et le ciel était bleu.
La belle dit : ah que les fleurs sont belles !
Le soldat dit : asseyons-nous un peu !
Écoutons les pinsons,
Dans les buissons.
Comme ils chantent pour nous
L'amour est doux,
Allez-vous refuser
De m'laisser prendre un baiser!

3/ La fin de la chanson est un mystère
Que le soldat jamais ne trahira.
Embrassa-t-il la belle boulangère ?
Ce n'est pas elle, oh non, qui le dira.
Aux portes du hameau,
Sans dire un mot,
Ell' le regarda partir
Sans un soupir...
Et le soldat content
Suivit sa route en chantant.

La Piémontaise (début 18e s.)



1/ Mon Dieu que je suis à mon aise
Quand j'ai ma belle auprès de moi.
De temps en temps je la regarde,
En lui disant : embrasse-moi !

2/ Comment veux-tu que je t'embrasse,
Quand on me dit du mal de toi ?
On dit que tu pars pour la guerre,
Dans le Piémont servir le roi.

3/ Ceux qui t'ont dit cela, ma chère
Ils t'ont bien dit la vérité :
Mon cheval est à l'écurie,
Sellé, bridé, prêt à partir.

4/ Quand tu seras sur ces frontières,
Tu ne penseras plus à moi (non plus à moi :)
Tu trouveras des Piémontaises
Qui sont cent fois plus bell's que moi.

5/ Si fait, si fait cela, ma chère,
Je penserai toujours à toi :
Je ferai faire une peinture
A la ressemblance de toi, oh oui de toi.

6/ Quand je serai-z à table à boire,
A tous mes amis je dirai (oui je dirai :)
« Chers camarades, venez voir(e)
Cell' que mon cœur a tant aimée. »

7/ Je l'ai z-aimée, je l'aime encore,
Je l'aimerai tant qu' je vivrai,
Je l'aimerai quand je s'rai mor[t](e),
Si c'est permis aux trépassés.

8/ Alors j'ai tant versé de larmes,
Que trois moulins en ont tourné :
Petits ruisseaux, grandes rivières,
Pendant trois jours ont débordé...

Les passages soulignés sont bissés.
Les vers 3 et 4 de chaque strophe sont bissés (sans répéter les mots soulignés du 4e vers)